

## Faire connaître la pédagogie à la japonaise à l'étranger



Des cours de résolution des problèmes stimulent la diversité des approches dans les débats. En Thaïlande, des systèmes de pédagogie à la japonaise contribuent désormais à susciter l'intérêt des enfants pour les mathématiques.

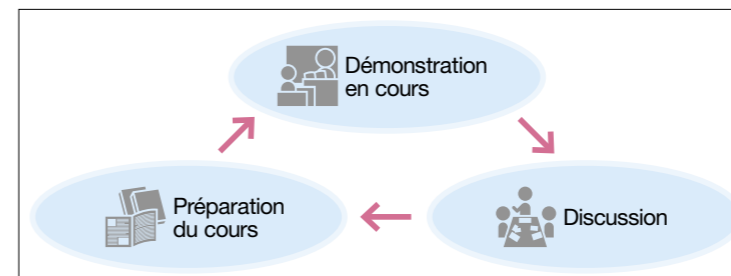
Le système éducatif japonais fait l'objet de beaucoup d'attention. Tout a commencé en 1964, avec une étude internationale sur l'enseignement des mathématiques menée par l'Association internationale pour l'évaluation du rendement scolaire (IEA), qui classait le Japon en deuxième position. Dans l'étude suivante, le pays était en tête du classement. Dans les années 1980, à l'époque où les mouvements de standardisation du programme scolaire fleurissaient aux États-Unis, des chercheurs des pays industrialisés ont donc afflué vers le Japon pour lancer différentes études comparatives des systèmes américain et japonais. Dans les années 1990, une étude comparative sur l'enseignement des mathématiques a révélé que le secret des résultats scolaires des jeunes Japonais résidait dans la pédagogie à la japonaise, et notamment dans l'enseignement de la résolution de problèmes. Les élèves nippons ont en effet l'habitude de sessions de brainstorming stimulant le développement de

méthodes alternatives pour résoudre les problèmes. Les enseignants, quant à eux, sont encouragés à s'engager dans « l'étude de cours » (*jugyo kenkyu*). Dans toutes les études ultérieures, le système éducatif japonais a systématiquement été classé parmi les cinq premiers.

« Nous aidons les autres pays à introduire le système d'enseignement à la japonaise et nous sommes très heureux d'observer l'enthousiasme scolaire des élèves de pays étrangers qui ont adopté ce système », déclare Masami Isoda, directeur du Centre d'étude sur la coopération internationale pour le développement éducatif (CRICED), de l'Université de Tsukuba, fondé en 2002, dans l'objectif d'aider les pays étrangers en partageant le modèle pédagogique japonais.

L'intérêt des pédagogues étrangers s'est d'abord porté sur « l'étude de cours », occasion pour les enseignants d'étudier ensemble les supports pédagogiques et de s'observer mutuellement pendant les cours. Les échanges les aident à perfectionner leurs supports et méthodes, à

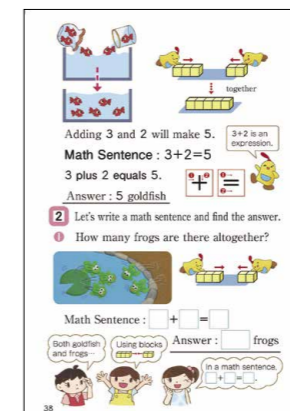
### Le processus de « l'étude de cours » (*jugyo kenkyu*)



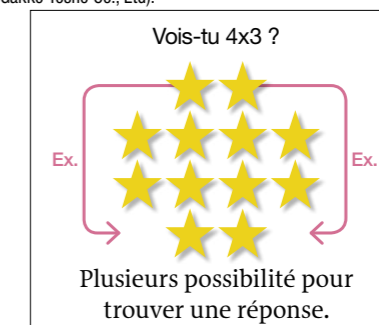
Dans le but d'améliorer la qualité de leurs cours, les enseignants se forment quotidiennement en étudiant systématiquement les supports pédagogiques et en réfléchissant à leurs méthodes pédagogiques.



11<sup>e</sup> atelier organisé à l'université de Khon Kaen, auquel ont participé plus de 2 000 enseignants venus de toute la Thaïlande observer les cours donnés sur scène.



Les manuels de mathématiques à la japonaise sont traduits en anglais, en thaï et en espagnol. Le processus de résolution des problèmes est accompagné de nombreux exemples et répété pour faciliter l'apprentissage. Illustration de la version anglaise (Gakko Toshō Co., Ltd).



Exemple de calcul. Les élèves discutent entre eux pour trouver des idées et résoudre facilement le problème en réorganisant les étoiles pour s'aider visuellement.

offrir un modèle pratique et à encourager à aller plus loin dans les efforts d'amélioration de l'instruction. Cette approche de la co-formation des enseignants est plébiscitée à l'étranger.

« En dehors du Japon, l'observation mutuelle des cours à la japonaise est souvent envisagée, à tort, comme une évaluation des compétences. La pédagogie à la japonaise implique une compétition entre enseignants, qui s'efforcent d'améliorer leurs cours et d'entraîner les enfants pour les faire réfléchir par eux-mêmes. La promotion de cette approche était l'un des principaux objectifs initiaux du CRICED. Les écoles étrangères qui ont adopté ce système éducatif proposent un enseignement pionnier, avec un apprentissage collaboratif et un perfectionnement dans le cadre de l'étude de cours, qui a considérablement amélioré les résultats des élèves », affirme M. Isoda. Depuis 2006, l'APEC (Coopération économique des pays Asie-Pacifique), une organisation œuvrant pour le développement économique, a lancé des projets d'études sur la pédagogie à la japonaise dans le but d'améliorer la qualité de l'enseignement. Moteur principal de ce projet, le CRICED coordonne un réseau de l'étude de cours dans 21 économies afin de promouvoir cette pratique.

Dans cette dynamique, les pédagogues étrangers ont commencé à s'intéresser aux manuels scolaires japonais.

Les manuels d'arithmétique et de mathématiques sont conçus pour enseigner les concepts mathématiques en incitant les élèves à réfléchir par eux-mêmes et à débattre.

« Depuis 15 ans, nous nous efforçons de partager la pédagogie à la japonaise via le langage universel des mathématiques. Le CRICED a mis en place des partenariats dans le monde entier, qui lui permettent de diffuser la pratique de l'étude de cours, d'offrir un enseignement innovant et d'encourager les efforts pour améliorer toujours plus l'instruction dans différents pays. Nous aimerions maintenant élargir cette sphère pour inclure d'autres matières, en exploitant notre expertise et les avantages des systèmes de formation des enseignants à la japonaise », explique Isoda.

Outre ce programme, le ministère de l'Éducation, de la Culture, des Sports, des Sciences et de la Technologie du Japon a lancé l'initiative « EDU-Port Nippon » en avril 2016. Ce projet coordonne les partenariats public-privé visant à promouvoir la pédagogie à la japonaise à l'étranger, à développer l'éducation musicale et physique, et à explorer les usages académiques des équipements TIC. Le gouvernement japonais a l'intention de continuer à développer sa contribution internationale dans le domaine de l'éducation.